

## Le Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ

[Deutéronome 8:2-3, 14-16; 1 Corinthiens 10:16-17; Jean 6:51-59]

*Extraits de Benoît XVI - Jeudi 23 juin 2011*

par l'abbé Charles Fillion

07 juin 2026

Frères et sœurs, la fête d'aujourd'hui est inséparable du Jeudi Saint. On revit le mystère du Christ qui s'offre à nous dans le pain rompu et dans le vin versé. La fête du *Corps & du Sang du Christ*, nous rappelle que le Christ ressuscité marche parmi nous et nous guide vers le Royaume des cieux. Ce que Jésus nous a donné dans l'intimité du Cénacle, au Dernier Repas, nous le manifestons aujourd'hui ouvertement, car l'amour du Christ n'est pas réservé à certains, mais il est destiné à tous.

L'Eucharistie est la transformation des dons de cette terre — le pain et le vin — ayant pour but de transformer notre vie et la transformation du monde. Tout commence, pourrait-on dire, du cœur du Christ, qui lors de la Dernière Cène, à la veille de sa passion, a remercié et loué Dieu et, en agissant ainsi, avec la puissance de son amour, a **transformé** le sens de la mort vers laquelle il allait. Le fait que le Sacrement de l'autel ait assumé le nom d'**Eucharistie** exprime la transformation de la substance du pain et du vin **dans** le Corps et le Sang du Christ est le fruit du don que le Christ a fait de lui-même, le don d'un Amour plus fort que la mort, un Amour divin qui l'a fait ressusciter d'entre les morts. Voilà pourquoi l'Eucharistie est nourriture de vie éternelle, Pain de la vie. Du cœur du Christ, de sa « prière eucharistique » à la veille de sa passion, naît la vie qui transforme la réalité dans ses dimensions cosmique, humaine et historique.

Le **cœur** du Christ est plongé dans l'Amour; c'est pourquoi il sait rendre grâce et louer Dieu même en face à la trahison et à la violence, **et** de cette manière il change les choses, les personnes et le monde. Cette transformation est possible grâce à une communion plus forte que la division, la communion de Dieu lui-même.

Le mot « communion », que nous utilisons pour désigner l'Eucharistie, résume en lui la dimension verticale et horizontale du don du Christ. L'expression « prendre la communion », se réfère à l'acte de manger le Pain eucharistique. En effet, quand nous accomplissons cet acte, nous entrons en communion avec la vie même de Jésus, dans le dynamisme de cette vie qui se donne **à** nous et **pour** nous. **À travers** Jésus, **jusqu'à** nous: une unique communion se transmet dans l'Eucharistie.

Dans son homélie de cette fête en **2011**, Benoît XVI prononça ses mots : « Alors que la nourriture est assimilée par le corps et contribue à le nourrir, l'Eucharistie est d'un Pain différent : ce n'est pas **nous** qui l'assimilons, mais c'est **lui** qui nous assimile, de sorte que nous devenons conformes à Jésus Christ, membres de son corps, **un** avec Lui ». C'est le Christ qui, dans la communion eucharistique, nous transforme en Lui.

L'Eucharistie nous unit au Christ, également aux autres, nous rend membres les uns des autres: nous ne sommes plus divisés, mais **un** en Lui. La communion eucharistique m'unit à la personne qui est à mes côtés, que nous soyons en bons termes ou non. Qui reconnaît Jésus dans la sainte Hostie, le reconnaît dans son frère ou sœur qui souffre. Du don d'amour du Christ provient notre responsabilité de chrétiens dans la construction d'une société solidaire, juste, fraternelle. Le christianisme **peut** et **doit** faire en sorte que cette unité ne se construise pas **sans** Dieu. Autrement, ce sera place à la confusion, à l'individualisme, ce qui laisserait à la domination de **tous** contre **tous**. L'Évangile vise depuis toujours à l'unité de la famille humaine, car nous nous reconnaissons membres d'un même corps, du corps du Christ.

Que s'est-il passé à la Dernière Cène ? Lorsque Jésus dit : Ceci est mon corps qui est donné pour vous, ceci est mon sang versé pour vous et pour la multitude, que se passe-t-il ? Dans ce geste, Jésus anticipe l'événement du Calvaire. Il accepte par amour toute la passion, avec son tourment et sa violence, jusqu'à la mort en croix. En l'acceptant de cette manière, il la transforme en un acte **d'offrande**. Telle est la transformation dont le monde a le plus besoin, car elle le rachète de l'intérieur, elle l'ouvre aux dimensions du Royaume des cieux.

Mais ce renouvellement du monde, Dieu veut toujours le réaliser à travers le même chemin suivi par le Christ, ce chemin qui est Lui-même. Il n'y a rien de magique dans le christianisme. Il n'y a pas de raccourcis, mais tout passe à travers la logique humble et patiente du grain de blé qui meurt pour donner la vie, la logique de la foi qui déplace les montagnes avec la douceur de Dieu. C'est pourquoi Dieu veut continuer à renouveler l'humanité, l'histoire et l'univers à travers cette chaîne de transformations dont l'Eucharistie est le sacrement. À travers le pain et le vin consacrés, dans lesquels sont réellement présents son Corps et son Sang, le Christ **nous** transforme, en nous **assimilant** à Lui.

Il nous fait participer à son travail de rédemption, en nous rendant capables, par la grâce de l'Esprit Saint, de vivre selon sa logique même d'offrande, comme des grains de blés unis **à** Lui et **en** Lui. C'est ainsi qu'on les sème et que mûrissent dans les sillons de l'histoire l'unité et la paix, qui sont l'objectif auquel nous tendons, selon le dessein de Dieu. Avec l'humilité de savoir que nous sommes de **simples** grains de blé, nous conservons la ferme certitude que l'amour de Dieu, incarné dans le Christ, est plus fort que le mal, la violence et la mort.

Nous savons que Dieu prépare pour tous les hommes et les femmes des cieux nouveaux et une terre nouvelle, où règnent la paix et la justice. Et dans la foi nous percevons le monde nouveau, qui est notre demeure éternelle.